



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap

Mes chers amis, pour bien comprendre le sanctuaire Notre-Dame du Cap, au Canada, il faut d'abord remonter dans le temps et faire un peu d'histoire. Nous sommes au Québec, au Canada, en 1535. Jacques Cartier remontait le fleuve Saint-Laurent. Sur une des îles du fleuve Saint-Maurice qui séparaient les villes des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine, il planta une Croix du Christ. C'était le 7 octobre 1535, jour qui deviendra la fête du Saint Rosaire, instituée par le Pape Saint Pie V. Messire de la Ferté, Abbé de l'abbaye Sainte-Marie-Madeleine de Châteaudun, en France, avait reçu, en fief, une partie d'un terrain canadien appelé le Cap des Trois-Rivières. En 1651, au tout début du règne de Louis XIV, Messire de la Ferté céda aux Pères Jésuites ce grand territoire destiné aux premiers missionnaires de la région. Ces missionnaires étaient chargés de fonder un poste central de missionnaires, en faveur des indigènes qui s'y rendaient chaque année au moment de la traite des fourrures. Les missionnaires, en souvenir du premier bénéficiaire, l'Abbé de La Ferté, appelèrent la localité Cap-de-la-Madeleine. Notons que la ville du Cap-de-la-Madeleine sera intégrée à la ville des Trois-Rivières en 2002.

Le père Jacques Buteux avait été l'apôtre de cette région pendant dix-huit ans, jusqu'à ce qu'il fût martyrisé par les Iroquois en 1652, un an après la naissance du *Cap-de-la-Madeleine*. Cette ville sera également sanctifiée par d'autres martyrs, les pères Brébeuf, Daniel et Lalemant, trois des saints Martyrs canadiens. En 1659, une modeste chapelle en bois fut érigée. En 1661, elle deviendra l'église d'une paroisse naissante : Sainte-Marie-Madeleine, qui inaugurera le culte de la Vierge Marie. Enfin, Le Cap-de-la-Madeleine fut érigé en paroisse le 30 octobre 1678 par Mgr de Montmorency-Laval, premier évêque du Canada.

En 1694, le culte de la Vierge Marie se développa grâce à la Confrérie du Rosaire. Mgr de Saint-Vallier décida de faire remplacer la modeste chapelle du Cap-de-la-Madeleine, par une église en pierres, et les paroissiens sollicitèrent des aumônes à Québec, à Ville-Marie, ancien nom de Montréal, et aux Trois-Rivières, territoire qui formait le Canada à cette époque. Notre-Dame posait les bases d'une œuvre vraiment nationale. La construction de l'église en pierres de Mgr de Saint-Vallier, commencée en 1714, s'acheva en 1720. Malheureusement, en moins d'un siècle, à cause d'un prêtre peu zélé, la confrérie du Saint-Rosaire se dégrada, le chapelet fut abandonné ; et les paroissiens n'allaient même plus à la messe le dimanche. Il en est toujours ainsi quand un prêtre oublie sa mission.

Heureusement, en 1854, année de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, un généreux paroissien du Cap-de-la-Madeleine, fit don à son église d'une statue de la Vierge Marie, aux yeux baissés et aux mains tendues. Cette statue deviendra la Vierge miraculeuse qu'on vénère encore aujourd'hui sur le maître-autel du sanctuaire. L'Abbé Désilets fut nommé curé de la paroisse. On a écrit, à propos du Père Désilets : *"Les paroissiens avaient abandonné la pratique religieuse et la récitation du Rosaire. Les curés qui l'avaient précédé n'avaient obtenu aucun succès. On avait semé dans la paroisse un climat anticlérical. Un soir, désolé, mais non découragé, M. l'abbé Désilets entra dans le sanctuaire. Quelle ne fut pas sa surprise d'y voir un porc mâchouillant un chapelet. Il se dit : 'Les hommes abandonnent le Chapelet et ce sont les porcs qui le reprennent.'* Ce fut le sujet de son sermon suivant. *Les paroissiens entendirent le message. L'abbé Désilets promit à Notre-Dame de raviver la dévotion au saint Rosaire. À partir de ce moment la paroisse changea de visage. Comme d'habitude, le chapelet avait conquis les âmes: sa vieille église revêtit l'éclat d'un pèlerinage privé, local."*

Les paroissiens désirant une église plus grande que la petite chapelle, leur évêque ordonna la construction d'une église. Et en 1879, eut lieu le miracle du Pont de glace. Pour transporter les pierres destinées à la construction de l'église, pierres venant de la paroisse Sainte-Angèle, de l'autre côté du fleuve, il fallait, l'hiver, quand le fleuve était gelé, traverser un pont naturel de glace. Mais pendant l'hiver trop doux de 1878-1879, le pont de glace ne se mit pas en place. En mars 1879, la période des grands froids étant passée, les pierres n'avaient pas pu être transportées. L'abbé Désilets fit donc un vœu à la Vierge Marie : *"Si vous nous accordez de la glace sur le fleuve pour la fête de saint Joseph, nous ne détruirons pas votre petite église, mais nous la dédions à votre saint Rosaire"*. Il fut immédiatement exaucé. En effet, dans la nuit du 15 au 16 mars 1879, alors que le fleuve commençait à dégeler mais était infranchissable en bateau car dangereux à cause des blocs de glace descendant de l'amont du fleuve, ces mêmes glaces s'arrêtèrent soudain entre les deux rives, en face du Cap. Et la neige tomba, et un grand froid survint. Le pont de glace

tant attendu était enfin là. Les pierres furent transportées jusqu'à la petite chapelle près de laquelle on construisait l'église. Cela dura huit jours ; et quand les dernières charges furent transportées, la glace commença à fondre et le pont de glace fut emporté par le courant.

Le 22 juin 1888, la nouvelle église fut consacrée à Marie. En 1902, après l'arrivée des Oblats de Marie Immaculée, les pèlerinages devinrent de plus en plus nombreux, et en 1904, la statue de Notre-Dame-du-Cap fut couronnée par un envoyé du pape Pie X. Il faut remarquer ici, que seule, à cette époque, la statue de Notre-Dame de Guadalupe, au Mexique, avait reçu cet honneur dans toute l'Amérique. En 1924, en souvenir du miracle du Pont de glace, les Oblats de Marie Immaculée, gardiens du Pèlerinage à Notre-Dame du Cap, construisirent le *Pont des Chapelets*. Le 15 août 1924, Mgr Cloutier le bénissait solennellement et dit à la foule qui l'entourait : *"Quand on examine dans son ensemble la façon dont le pont s'est formé à l'heure où tout semblait désespéré, ainsi que les fardeaux qu'il a portés, et que l'on se rend compte surtout des merveilleux développements du pèlerinage dont il a marqué le point de départ, ne doit-on pas l'attribuer à une intervention surnaturelle ? C'est Seigneur qui a fait cela."*

Incontestablement le *Pont des Chapelets* affirmait la présence de Marie au Cap-de-la-Madeleine. Afin de supprimer les doutes concernant le Pont de glace, un autre prodige se manifesta. La nouvelle église de Sainte-Madeleine s'édifiait lentement et, quoique inachevée, elle fut bénite et livrée au culte le 3 octobre 1880, tandis que l'ancienne chapelle était restaurée en vue de sa dédicace à Notre-Dame du saint Rosaire. C'est alors que la statue fut placée sur l'autel principal. Et voici que, le 22 juin 1888, vers 7 heures du soir, le Père Frédéric Jansoone, le Père Désilets et *Philippe Lacroix*, un handicapé, priaient la Vierge Marie dans la nouvelle église. Ils furent alors témoins de ce qui sera appelé le *"prodige des yeux"*. Soudain, la statue de la Vierge, dont les yeux étaient toujours baissés, regarda droit devant elle. Cela dura pendant plusieurs minutes. Le Père Frédéric raconta le *"Prodige des yeux"* et en publia le récit dans le journal *La Presse* le 22 mai 1897. Il écrivit : *"La statue qui a les yeux entièrement baissés, avait les yeux ouverts... L'illusion était difficile : son visage se trouvait en pleine lumière, à cause du soleil qui luisait dans une fenêtre et éclairait parfaitement tout le sanctuaire. Ses yeux étaient noirs, bien formés... Le regard de la Vierge était celui d'une personne vivante ; il avait une expression de sévérité, mêlée de tristesse."*

Ainsi, après avoir demandé qu'un sanctuaire lui fût dédié, Notre-Dame du Cap manifestait son contentement d'y avoir été établie sous le vocable Notre-Dame du Rosaire. Le 22 juin 1888, à sept heures du soir, Notre-Dame du Cap devenait la Madone des Canadiens. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, approuva officiellement le culte voué à Notre-Dame du

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Cap. Il déclara miraculeux le "*Pont de Glace*" de 1879 et reconnut le caractère surnaturel du "*Prodige des yeux*" de la statue.

De 1955 à 1964, une basilique fut construite et la Vierge fut couronnée une deuxième fois. Le 10 septembre 1984, le pape Jean-Paul II fut accueilli par une immense foule, d'au moins 75 000 personnes. En 1988, ce fut la célébration du centième anniversaire du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Aujourd'hui, le sanctuaire Notre-Dame-du-Cap est un lieu de rassemblement spirituel dédié à la Vierge Marie ; il accueille chaque année plus de 500 000 pèlerins. C'est l'un des cinq sanctuaires nationaux du Canada. C'est le deuxième plus important sanctuaire dédié à la Vierge Marie en Amérique du Nord après celui de Notre-Dame de Guadalupe au Mexique. Le 15 août est magnifiquement fêté au sanctuaire.

En 1954, l'année mariale fut célébrée avec ferveur dans tout le Canada ; la nation entière s'était donné rendez-vous, au pied de la Reine du Rosaire.